

Note de l'éditeur

Dans sa note relative au trentième anniversaire de notre Société publiée dans le dernier Bulletin, M. André Jeanneret, directeur du Musée d'ethnographie de la Ville de Genève, m'avait honoré de ses vœux de succès dans ma nouvelle activité de secrétaire général et éditeur du Bulletin de la Société suisse des Américanistes. De tragiques circonstances en ayant décidé autrement, je ne puis ici le remercier de son vivant. Aussi je laisse à M. Daniel Schoepf, son proche collaborateur chargé du département d'Amérique et membre de notre comité, le soin de rendre un dernier hommage à celui qui, pendant douze ans et sans être lui-même américaniste, fut notre président bienveillant.

Après l'anniversaire de notre Société, c'est celui de notre Bulletin qu'il nous appartient de fêter cette année. En l'occurrence, je lui ai donné un habit neuf que j'espère digne d'un corps que trente ans d'existence n'ont cessé de rajeunir. Si, pour illustrer la nouvelle couverture, j'ai choisi une gravure parue dans le *Voyage au Brésil* de Jean de Léry, c'est pour à la fois attirer l'attention de nos lecteurs sur les Amérindiens dont nous continuons à nous vouloir les interprètes fidèles et sur le nom de celui qui, il y a 400 ans à Genève, fut l'un des premiers à se faire l'écho de peuples et de cultures en voie sinon de disparition du moins de changement irrémédiable, mais que nous sommes loin de connaître sous tous leurs aspects.

Pour ce qui est du contenu de ce numéro, il est intéressant de constater que, parmi les cinq articles, quatre sont dus à la plume d'ethnologues, que quatre des auteurs sont suisses et membres de notre société. A ce propos, je tiens à rappeler que, d'une part, le Bulletin est ouvert à tous les américanistes de langue française ou allemande, qu'ils soient suisses ou étrangers, qu'ils fassent partie ou non de notre Société; d'autre part, que le Bulletin n'est pas réservé aux seuls ethnologues, mais qu'il est également ouvert aux historiens, aux archéologues et à tous ceux qui, par leurs témoignages précis, contribuent à enrichir notre connaissance du seul homme américain véritable qu'est l'Indien. Aussi je les invite à joindre leurs

efforts aux miens et à me proposer des manuscrits qui me permettront de varier davantage le contenu d'une publication dont le renom national, voire international, ne peut que leur bénéficier.

En ce qui concerne les chercheurs de notre pays, je leur signale l'existence d'une nouvelle rubrique qui, sous le titre «Activité américaniste en Suisse», leur est entièrement destinée. Là encore, les points à développer sont nombreux et je souhaite pouvoir compter sur une collaboration qui m'évitera de devoir signer à chaque fois une matière dont l'intérêt collectif me paraît évident. Quant à l'activité particulière de notre association, j'en rends compte annuellement dans le *Rapport de gestion* de la Société suisse des sciences humaines à laquelle nous avons la chance d'être affiliés depuis 1965 et j'ai par conséquent renoncé à insérer à ce sujet une rubrique dans le Bulletin. Au cas où l'événement est de taille, j'en parlerai dans ma «Note de l'éditeur» qui dorénavant figurera au sommaire de chaque numéro et dont le but n'est finalement autre que de communiquer avec le lecteur.

Pour ce qui est des musées, universités et autres institutions suisses ou étrangères qui ne reçoivent pas encore notre Bulletin, je tiens à leur rappeler qu'ils peuvent l'obtenir en échange d'une de leurs propres revues américanistes. A cette fin, il leur suffit de s'adresser à notre siège en me soumettant un exemplaire de la publication qu'ils désirent nous proposer.

Je n'aimerais pas conclure ma première note sans honorer le nom des personnes et institutions suivantes: M^{me} M. Paranhos da Silva à laquelle j'ai succédé mais qui continue à me prêter son aide précieuse et à notamment se charger des «Ouvrages reçus»; le Musée d'ethnographie de la Ville de Genève dont l'hospitalité et la disponibilité généreuses me sont plus que jamais indispensables; enfin la Société suisse des sciences humaines sans le concours financier de laquelle l'existence même de notre Bulletin serait compromise. Au nom de notre association et de celui de nos lecteurs tant en Europe que dans les Amériques, je tiens à leur manifester ici l'expression de toute ma gratitude.

